FONDATION
CREDIT COOPERATIF
FONDATION D'ENTREPRISE



PALMARÈS NATIONAL 2010

FONDATION
CREDIT COOPERATIF
FONDATION D'ENTREPRISE

1er Prix – LE TROPHÉE

Association LA VOÛTE NUBIENNE
(Ile-de-France)
10 000€

2ème Prix

Association VOIX LIBRES
(Alsace)
8 000€

3ème Prix

Association APPRENDRE POUR AIDER
(Rhône-Alpes)
6 000€

Prix spécial du jury

Association ETINCELLE
(Aquitaine)
4 000€

Mention spéciale du jury

Association LA CONTREMARCHE
(Bretagne)
2 000€

1er Prix – LE TROPHÉE

Association LA VOÛTE NUBIENNE

Promotion d'un habitat durable en Afrique Subsaharienne

100 millions de personnes n'ont pas accès à un habitat durable en Afrique subsaharienne. L'association « La Voûte Nubienne » tente de résoudre ce problème, en proposant une alternative au bois rare et aux tôles inadaptées – chauds, chers et peu écologiques - malheureusement souvent utilisés pour la construction des habitations. Plus précisément, l'association promeut le concept technique de la voûte nubienne. Ce procédé architectural antique, venu du Haut Nil et inconnu en Afrique de l'Ouest, permet de construire des toitures solides et durables à partir de terre crue. Ce matériau est gratuit et largement disponible en Afrique.

Une performance technique au service de la solidarité internationale

Sur le terrain, dans un premier temps, l'association sensibilise la population à l'existence de cet habitat durable afin de créer une demande. Dans un second temps, des maçons sont formés pour répondre à cette demande.
Entre 2001 et 2009, 200 maçons sahéliens ont ainsi été formés et ont bâti 1 000 voûtes au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal. Cela a permis de loger durablement 4 000 personnes et de créer localement des emplois durables, générant jusqu'à présent 220 000€ de revenus pour les maçons (ceux-ci ne sont pas payés par l'association mais par les villageois).

Afin de ne pas tomber dans l'assistanat, l'association estime qu'elle doit se retirer dès lors que les maçons sont suffisamment autonomes pour réaliser de nouveaux chantiers et former de nouvelles recrues à leur tour. Elle considère que ce cap est atteint lorsque 5% des logements d'une zone définie sont construits avec la technique de voûte nubienne.

Cette initiative a des impacts socio-économiques et environnementaux durables. Non seulement l'habitat est sain, il dispose d'une bonne isolation thermique et phonique, et les habitants disposent d'un toit qui fait office de terrasse. Mais encore, l'architecture de ces voûtes est respectueuse de l'architecture traditionnelle.

D'abord développée au Burkina Faso, l'initiative est désormais présente dans 5 autres pays (Mali, Togo, Sénégal, Niger et Côte d'Ivoire). L'association étend actuellement son programme à la Zambie et lance des tests à Madagascar. Un maçon mexicain formé par l'association réalise des chantiers en Amérique Centrale.

L'association pense pouvoir former d'ici 5 ans 1 000 maçons supplémentaires. Les équipes locales seraient davantage autonomes et bâtiraient 10 000 voûtes. Cette activité générerait plusieurs millions d'euros d'économies localement.

LA VOÛTE NUBIENNE
37, rue Félix Faure - 92 700 COLOMBES - 04 67 81 21 05
www.lavoutenubienne.org

2ème Prix

Association VOIX LIBRES

Des microcrédits solidaires pour les femmes marginalisées de Bolivie

La Bolivie est le 2e pays le plus pauvre d'Amérique Latine. Cette pauvreté est source de violence. L'association, créée en 1993, intervient dans les zones les plus pauvres de ce pays où 70% des femmes seraient victimes de violences conjugales. « Voix Libres » œuvre en faveur de l'enfance et encourage les femmes à prendre leur destin en main. Implantée à Strasbourg, « Voix Libres » a son alter ego « Fundación Voces Libres » en Bolivie, c'est une structure de droit bolivien qui exécute sur place les projets tandis que l'association française élabore les projets, collecte et gère les fonds. Depuis 1994, l'un de ses moyens d'action de l'association réside dans la distribution de micro-crédits solidaires.

De l'esclavage et la misère … à l'entrepreneuriat

Les bénéficiaires des microcrédits mis en place par l'association sont des femmes, marginalisées mais responsables de la survie de leur famille.

Les microcrédits leur permettent de démarrer, par exemple, des ateliers de couture, de tissage, de boulangerie, de conditionnement de quinoa … Les prêts sont consentis à taux zéro mais une contrepartie dite « intérêt communautaire » ou « services solidaires » est exigée : chaque bénéficiaire se doit de participer à des tâches précises telles que la construction d'infrastructures, l'entretien de locaux, la cuisine, l'éducation des orphelins... Chaque bénéficiaire doit transmettre sa formation à au moins 3 apprentis.

Les microcrédits sont attribués à des groupes de femmes plutôt qu'individuellement car le groupe créé une émulation : il incite à entreprendre ensemble et facilite le remboursement.

La création de micro-entreprises conduit ces femmes à apprendre un métier qui correspond à leurs talents, à s'engager dans une véritable démarche entrepreneuriale encadrée par les membres de l'association. Ceux-ci leur apportent des conseils en « gestion de l'entreprise », leurs proposent des ateliers sur des thématiques variées : la santé, la sensibilisation à la drogue, l'autodéfense.

Depuis le lancement du programme de microcrédits, il y a 16 ans, 100 000 personnes en ont directement bénéficié. En 2009, par exemple, 130 000€ de microcrédits ont été attribués à 1 160 femmes ; 90% d'entre elles ont remboursé le microcrédit (durée de 5 à 12 mois). Le microcrédit devient un outil d'intégration sociale et un outil d'autonomie durable. Ces femmes trouvent leur place dans la société bolivienne. Elles retrouvent de la dignité et donnent de l'espoir au reste de la population.

« Voix Libres » a reçu de nombreux prix tant en Europe (CNUCED en 2000, prix International Roi Baudouin du développement en 2002, Femme entrepreneur Suisse en 2007 pour la fondatrice de l'association, Marianne Sébastien, Prix Entrepreneuriat Social Fondation Schwab en 2007) qu'en Bolivie (Médaille « Vale Un Potosí » en 2009).

L'association s'appuie sur un réseau important de donateurs et de bénévoles, en particulier français, suisses et belges.

VOIX LIBRES
15, quai Saint Nicolas - 67 000 STRASBOURG – tél : 03 88 36 61 33
www.voixlibres.org

3ème Prix

Association APPRENDRE POUR AIDER (APA)

Des cours particuliers pas comme les autres

Souhaitant soutenir des associations humanitaires mais ne disposant pas de ressources financières suffisantes, de jeunes étudiants lyonnais de l'Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat (ENTPE) ont décidé de mettre à profit leurs savoirs et compétences et ont créé « Apprendre Pour Aider » (APA) en 2009. C'est une initiative inédite, qui permet de collecter des dons au profit d'associations humanitaires, de manière astucieuse : les bénévoles de l'association dispensent des cours particuliers à domicile ; les bénéficiaires des cours payent la prestation sous forme de don à un organisme humanitaire, choisi conjointement avec le bénévole. Ainsi, le bénévole d'APA s'engage doublement : il se mobilise, d'une part, pour la cause de son choix et, d'autre part, il propose aux familles un soutien scolaire de qualité.

Un service pour tous, à la croisée du soutien scolaire et de l'humanitaire

L'association dispose d'une large équipe de volontaires aptes à dispenser des cours dans toutes les disciplines et pour tous les niveaux. Les bénévoles, dont la plupart sont des étudiants de niveau supérieur ou des retraités, transmettent leurs savoirs et promeuvent la solidarité auprès de l'élève et de sa famille.

Quant aux parents, en choisissant une association avec le bénévole, ils participent concrètement au financement des actions et donnent un exemple de philanthropie à leur enfant.

Ces dons sont les bienvenus par les organismes caritatifs. En 6 mois d'activité à Lyon, 60 bénévoles ont dispensé des cours dans 50 familles. Cela a permis de récolter 5 400€ pour diverses associations : Habitat et Humanisme, Fondation Mouvement pour les Villages d'Enfants, Les Amis d'un Coin de l'Inde et du Monde, Echanges Internationaux pour le Développement et la Coopération, Source Vie et Elevage Sans Frontières…

Par ailleurs, ce service se veut accessible à tous les milieux sociaux : les familles imposables donnent 20€/heure (don déduit fiscalement), tandis que le tarif pour les familles non imposables est de 10€/heure. Le tiers des enfants bénéficiant de ce service est issu d'un milieu social modeste.

Petite association deviendra grande !

Les dons récoltés augmentent au fil des premiers mois d'activité : à titre d'exemple, 437€ ont été récoltés en octobre 2009, tandis que sur le mois de janvier 2010 ils dépassaient déjà les 2 500€. Face aux nombreuses demandes, APA va être amenée à se développer, après s'être ces derniers mois considérablement structurée. Le concept va être étendu à partir de cet automne avec le projet « HumaniServ » : il s'agit d'un site internet de petites annonces qui permettra d'échanger des services au bénéfice d'associations humanitaires.

L'activité étant reproductible dans d'autres villes, un kit de création d'une délégation APA a été constitué par les membres lyonnais et traduit en anglais et en italien. Une association APA va être créée à Strasbourg.

L'ambition d'APA est que suffisamment de délégations soient créées pour que le concept prenne un essor national.

APPRENDRE POUR AIDER
1, rue Camille Jordan - 69 001 LYON – tél : 06 68 25 76 33
www.apprendrepouraider.fr/

Prix spécial du jury

Association ETINCELLE

Aider les petites filles des rues d'Ouagadougou

D'après le recensement burkinabè de 2002, 8% de la population de moins de 21 ans vivraient dans les rues d'Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. L'objectif principal de l'association Etincelle, créée en 2005, est de sortir les enfants des rues d'Ouagadougou, prioritairement les petites filles et les adolescents pour lesquels il n'existait auparavant aucune structure d'accueil.
L'action d'Etincelle est marquée par la volonté de ne pas faire d'assistanat mais de donner des outils d'aide au démarrage d'un avenir meilleur.

Une assistance directe aux petites filles et aux adolescents

La vie dans la rue représente une multitude de risques : malnutrition, problèmes de santé, délinquance, prostitution… La rue prive l'enfant de la possibilité d'apprendre, de se sentir épanoui et donc de se construire.

Un groupe de 50 enfants, dont 34 sont parrainés par des adhérents d'Etincelle France, bénéficient d'un suivi dans le temps, et quelques 200 autres sont aidés ponctuellement. Ils sont accueillis, à Ouagadougou, dans un centre de jour, où ils peuvent bénéficier d'une assistance sanitaire et sociale (en lien avec Médecins du Monde), ainsi que d'une aide alimentaire. Ils sont invités à participer à des activités ludiques et sportives, à des ateliers de théâtre ou de cuisine par exemple. Les adolescents sont quant à eux accompagnés dans l'acquisition d'un apprentissage quasi-professionnel.

Un soutien aux mères des petites filles des rues

Etincelle a compris que pour vaincre le phénomène des enfants des rues, il fallait aussi et surtout agir, en amont, auprès des familles. L'association a ainsi choisi d'agir en priorité en faveur des mères les plus en difficultés. En les incitant à démarrer une petite activité rémunératrice, l'association leur évite l'entrée dans une relation d'assistanat. Etincelle soutient 300 d'entre elles, grâce à l'attribution de microcrédits (vente de céréales, légumes, plats cuisinés, bois). Le montant des microcrédits varient de 25€ à 200€. Le crédit est attribué aux femmes sans taux d'intérêt. En compensation, les bénéficiaires doivent s'engager à partager leurs expériences et leurs savoirs avec les autres femmes accompagnées par Etincelle et ce dans le but de créer un réel réseau de solidarité.

Depuis 2007, Etincelle loue 12 maisons pour que des mères célibataires ayant bénéficié de microcrédits et leurs enfants, issus des rues, y vivent ensemble. Dans un premier temps, les parrains d'Etincelle France prennent en charge le loyer. Progressivement, les mères elles-mêmes doivent parvenir à honorer ces loyers.

Etincelle a reçu en 2009 le 1er prix de la section « solidarité et citoyenneté » du Ministère de la Jeunesse et des Sports (dispositif Envie d'Agir).

L'association voudrait prochainement ouvrir un dortoir pouvant accueillir 25 autres enfants, une salle de classe et une cantine.

ETINCELLE
90, avenue du Loup - Résidence Palissy 2 Entrée 4 - 64 000 PAU – tél : 06 12 85 90 00
http://etincelle.burkina.free.fr

La
Contre
Marche

Mention spéciale du jury

Association LA CONTREMARCHE

Le [K]ube, un tryptique insertion / culture / bâtiment

Créée en 2002, « La Contremarche » établit des audits et des diagnostics pour accompagner des collectivités publiques dans l'élaboration d'une politique à destination de la jeunesse. Elle organise également des actions événementielles telles que les festivals Cité Rap et Electroni[K] qui lui confèrent une renommée locale. Sans équivalent en France depuis sa création, il y a 12 ans, Electroni[K] est un festival de musique électronique accueilli dans une structure singulière : le [K]ube, conçu par l'association en 2009.

Les finalités du [K]ube sont de favoriser l'employabilité des publics à faible qualification et de développer la transversalité des secteurs économiques et sociaux.

Une œuvre architecturale originale, au service de l'innovation et de l'insertion professionnelle

Le [K]ube est un concept atypique au service d'un projet d'économie sociale : il s'agit d'une salle de spectacle - un équipement modulable de 500m² construit en échafaudage - dont le montage et le démontage sont réalisés dans le cadre d'un chantier d'insertion. C'est également une prouesse technique qui nécessite créativité et savoir-faire.

Le [K]ube peut accueillir jusqu'à 900 personnes. 40 tonnes de structure, 60 tonnes de lest et 850 heures de montage sont nécessaires pour le monter et le démonter. Une fois installé, le [K]ube devient à la fois une salle de spectacle, un espace de projection et une œuvre artistique originale.

Le montage et le démontage du [K]ube se font dans le cadre d'une formation délivrée par « La Contremarche », qui permet à des jeunes d'acquérir un réel savoir-faire et une expérience professionnelle. Ils sont encadrés par des professionnels du bâtiment, de la formation, de la santé (coach sportif), de la sécurité (Organisme Professionnel de Prévention du Bâtiment et des Travaux Publics), et de la culture. Ces professionnels, dont la plupart sont bénévoles, mettent leurs compétences au service de l'initiative.

Les jeunes ayant travaillé sur le chantier sont employables dès la fin de leur formation. La main d'œuvre qualifiée en montage d'échafaudages est très prisée dans le bâtiment car elle fait défaut. Cette formation est donc une opportunité. Ainsi, à l'issue de la première installation du [K]ube, lors de l'édition 2009 du Festival, les stagiaires ont tous réussi à décrocher un nouvel emploi (soit en CDI, soit en CDD ou en emploi aidé).

Le [K]ube a été installé en juin 2010 à la Biennale d'art contemporain de Rennes. Devant le succès, il sera présent à nouveau à Rennes pour la prochaine biennale L'association, qui envisage de devenir une coopérative et a entamé un travail de modélisation de son action, a souhaité le faire partager à d'autres territoires. En 2011, le [K]ube sera monté à Toulouse et Paris, dans le cadre de festivals de musique. L'association entend également déployer son équipement hors des frontières françaises.

LA CONTREMARCHE
18, rue Abbé Vallée - 22 000 SAINT-BRIEUC – tél : 06 08 70 25 65
lacontremarche@wanadoo.fr – http://www.dailymotion.com/video/xc303b_le-kube_music